

# Engraissement au pâturage

**BIO**
**7.5.1.**
**Animaux de rente**

## *Une viande de bœuf bio de qualité*

Dans les futurs marchés de la viande, seuls réussiront les producteurs qui sauront proposer une qualité irréprochable et conforme aux exigences du consommateur; cela n'est pas une mince affaire pour le producteur bio. L'engraissement de bovins au pâturage, qui est très répandu à l'étranger, peut représenter une alternative économique et écologique intéressante à l'engraissement

intensif de veaux et de taureaux ou à la production laitière.

Cette fiche fournit un grand nombre de données techniques ainsi qu'une synthèse d'expériences concernant la production d'une viande de bovins au pâturage de qualité. Elle propose également un questionnaire pour évaluer l'aptitude de l'exploitation à ce type de production.



### **Engraissement au pâturage – Dans quels cas est-ce judicieux?**

- Lorsque de nouveaux investissements dans la production laitière ne se justifient plus.
- Lorsque le besoin d'indépendance vis-à-vis des horaires est nécessaire.
- Lorsqu'une exploitation sans bétail a besoin d'équilibrer son bilan des éléments nutritifs.
- Pour mettre en valeur des terrains en pente ne supportant pas la pâture d'animaux lourds.

# Un système de production pour les exploitations biologiques

**La production de viande à partir de fourrage grossier est écologiquement intéressante dans les régions herbagères et contribue à la réduction de la dépendance vis-à-vis des marchés d'aliments pour bétail (OGM, ESB, dioxine,...).**

Les formes intensives d'engraissement nécessitent une grande quantité de concentrés. Les frais supplémentaires dus aux concentrés bio ne peuvent cependant pas être totalement couverts par le produit des ventes. Si la viande est produite avec l'herbe des pâturages, il est possible d'alléger considérablement le travail, de simplifier la gestion du troupeau et de baisser les coûts de production. De plus, un engraissement extensif permet d'utiliser judicieusement les surfaces qui se trouvent loin de l'exploitation ou qui sont trop en pente et ne peuvent être exploitées intensivement.

Les consommateurs actuels choisissent leur viande selon son rapport qualité-prix. Pour que la viande biologique puisse obtenir un prix plus élevé, elle doit amener une plus-value écologique, étique, mais aussi sensorielle et nutritionnelle – des exigences auxquelles la viande d'engraissement aux pâturages peut répondre.

L'engraissement au pâturage représente ainsi une alternative à l'engraissement traditionnel de taureaux et de veaux, mais aussi à l'élevage de vaches allaitantes et à la production laitière dans les régions retirées.

L'engraissement au pâturage ne provoque pas de nouvelle concurrence, mais complète de manière harmonieuses l'offre de viande bio et décharge les marchés des viandes de veau et de l'élevage.

## Comparaison des systèmes de production

				
	<b>Engraissement au pâturage</b>	<b>Engraissement de veaux</b>	<b>Vaches allaitantes</b>	<b>Engraissement de taureaux</b>
<b>Garde en été</b>	Uniquement au pâturage  <i>Inconvénient:</i> Peu de contacts avec les animaux, car souvent sur des pâturages éloignés et/ou de grande taille.	Garde en stabulation selon les exigences des ordonnances SRPA et SST.  <i>Inconvénients:</i> Pâturage peu propice (rend la viande rouge). Forme de garde peu respectueuse des animaux.	Pâturage, éventuellement avec garde en stabulation.  <i>Inconvénients:</i> Peu de contacts avec les animaux, car souvent sur des pâturages éloignés et/ou de grande taille. Animaux assez lourds (en comparaison avec des broutards), donc une charge plus grande pour la couverture végétale.	Garde en stabulation selon les exigences des ordonnances SRPA et SST.  <i>Inconvénient:</i> Pas de pâture.
<b>Garde en hiver</b>	Garde en stabulation selon les exigences des ordonnances SRPA et SST			
<b>Alimentation</b>	Lait comme pour les animaux d'élevage; fourrage grossier; si nécessaire concentrés en phase de finition (surtout pour les bœufs).	Lait (besoins élevés); concentrés en fin d'engraissement.	Fourrage grossier; selon la race et l'animal, concentrés nécessaires pour la finition.	Fourrage grossier et concentrés durant toute la période d'engraissement.
<b>Temps de travail</b>	Comparable aux génisses d'élevage.	Se rajoute à la traite; suivi de l'abreuvement exigeant.	Peu élevé en été; en hiver, plus de travail pour l'affouragement et les sorties, ainsi que pour les saillies et les vêlages.	Beaucoup de travail toute l'année (affouragement, nettoyage de l'étable et de l'aire de sortie).
<b>Rentabilité économique</b>	En général bon prix pour une bonne qualité de viande; bons rendements à la surface; commercialisation sous label en préparation.	Bon prix, mais instable; mauvais rendement économique; salaire horaire faible.	Bon prix grâce à la commercialisation sous label; rendements à la surface peu élevés; compléments en fourrages nécessaires pour les vaches allaitantes.	Les coûts supplémentaires pour les concentrés bio ne sont pas couverts par la plus-value réalisée sur le marché.
<b>Qualité éthique</b>	Forme d'engraissement extensive; utilisation optimale des fourrages grossiers pour la production d'une viande de haute qualité.	Forme d'engraissement intensive; la pâture est très rare; ce type d'engraissement n'est pas conforme aux besoins de l'espèce.	Forme d'engraissement mi-intensive.	Forme d'engraissement intensive.
<b>Évaluation générale</b>	● ● ● ●	● ●	● ● ● (●)	● ●

## Des animaux appropriés grâce au croisement avec des races à viande

Les races actuelles de type laitier ou mixte ne sont pas adaptées à la production de viande de haute qualité. Le croisement de vaches laitières avec des taureaux de race à viande donne des animaux adéquats pour l'engraissement extensif.

Le croisement de vaches laitières avec des taureaux de race à viande donne des descendants bien adaptés à la production de

viande (effet d'hétérosis). Par l'accouplement de races qui ne sont pas apparentées, les descendants montrent de meilleures performances que leurs parents.

Les races à viande Limousin et Blond d'Aquitaine produisent une carcasse de 250 à 300 kg, avec une couverture régulière, très demandée en ce moment en Suisse.

### L'intensité de l'engraissement au pâturage dépend de la base fourragère de l'exploitation.

Intensité de l'engraissement	Caractéristiques de l'exploitation	Race de taureaux
Engraissement extensif	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Exploitations en zone de montagne avec une utilisation mi-intensive des herbages et une qualité des fourrages plutôt moyenne</li> <li>■ Exploitations avec des possibilités d'estivage en été</li> </ul>	Limousin
Engraissement mi-intensif	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Exploitations d'engraissement en zone préalpine des collines ou en région de plaine</li> <li>■ Exploitations en zone de montagne avec une bonne qualité de fourrage renonçant à la production laitière</li> </ul>	Blond d'Aquitaine Limousin

#### Critères pour le choix du taureau:

- Bon accroissement journalier
- Bon rendement à l'abattage
- Pas issu de transfert d'embryon (délai transitoire jusqu'en 2002)
- Pas de taureaux M, car ceux-ci n'expriment pas assez les caractères des races à viande et l'effet d'hétérosis se manifeste peu
- Taureaux à vêlage facile lors de croisement avec des génisses

#### Remarque:

- Élever des animaux homogènes (c'est-à-dire viser des croisements équivalents), sans quoi les poids à l'abattage varient trop.



À gauche: Génisse d'élevage de type laitier. À droite: Taureau issu d'un croisement avec une race à viande qui possède nettement plus de masse musculaire.



Les races robustes conviennent bien aux exploitations possédant des pâturages maigres, qui sont utilisés de manière extensive. L'objectif principal n'est pas le rendement en viande, mais l'entretien du paysage ou la protection de la nature.

## Production de remotes d'engraissement

L'alimentation des remotes d'engraissement joue un rôle décisif pour les propriétés de la carcasse. Pour obtenir une viande de qualité, l'alimentation pendant la phase de sevrage est donc aussi importante que le choix du taureau.

La production de remotes d'engraissement convient particulièrement bien aux exploitations biologiques dont la production laitière est supérieure au contingent laitier.

### Alimentation

- Donner 400 à 600 litres de lait entier en 5 mois, avec un maximum de 5 litres par jour. Cela correspond à la quantité de lait que l'on donne aux veaux d'élevage. Cette quantité de lait peut être réduite si on la complète avec un aliment adapté.
- L'utilisation de distributeurs automatiques de lait avec possibilité de dosage peut être intéressante pour de grands troupeaux.
- Mettre dès que possible du foin ou du silo d'herbe de bonne qualité à disposition des veaux. Cela favorise le développement de la panse et familiarise l'animal à la consommation de fourrages grossiers.
- La quantité d'aliment d'élevage distribuée aux veaux doit être adaptée aux rations de lait ainsi qu'à la qualité du fourrage grossier.
- Eau fraîche à volonté.
- Pour les habituer à la pâture, les animaux devraient être lâchés plusieurs heures par jour au pâturage en été, et pouvoir sortir tous les jours en hiver.

### Remarques:

- Donner du lait jusqu'à 140 kg de poids vif au moins.
- Les remotes d'engraissement devraient être sevrées 1 à 2 semaines avant un éventuel changement d'exploitation, afin de diminuer les risques de perte d'accroissement.

### Castration

La castration des animaux mâles est, pour des raisons de travail et de sécurité, inévitable. La pâture de remotes mâles non castrés n'est pas faisable.

La castration des remotes mâles doit être effectuée avant le 30<sup>ème</sup> jour de vie. L'opération doit être réalisée par le vétérinaire ou sous la direction de ce dernier, et sous anesthésie. La castration au moyen d'élastiques n'est pas autorisée en agriculture biologique.

### Remarque:

Les veaux mâles doivent être castrés par un spécialiste. Les animaux dont les testicules n'ont pas été enlevés se comportent comme des taureaux. Il dérangent le troupeau et se distinguent par un mauvais accroissement journalier.

### Écornage

L'écornage des animaux n'est pas indispensable. On l'effectue la plupart du temps pour des raisons de sécurité. L'ablation de la base de la corne est interdite, à moins que cela ne soit effectué sous anesthésie, par un vétérinaire ou sous la direction de ce dernier. Toutes les autres méthodes d'écornage ne sont pas autorisées.

L'écornage peut être effectué en même temps que la castration.

### Vermifuge

L'état sanitaire des animaux doit être régulièrement contrôlé. Des poils ébouriffés et de la toux sont les premiers symptômes qui laissent supposer une infestation par des vers.

Dans un tel cas, un échantillon des fèces doit être récolté sans délai. En cas de résultat d'analyse positif, un traitement par ou en accord avec le vétérinaire doit être entrepris.

### Calcul des coûts pour des remotes d'engraissement

	Unité	quantité	Prix (Fr.)	Montant (Fr.)
Achat veaux (pertes de 5 % comprises)	kg	68.3	8	546.4
Lait entier	kg	400	0.88	352
Concentrés	kg	95	1.1	104.5
Foin	dt	3	42	126
Paille	dt	0.4	15	6
Minéraux	kg	5	2.02	10.1
Sel bétail	kg	5	0.49	2.45
Vétérinaire, médicaments				10
Castration				25
Écornage				20
Assurance bétail		2 %	1'000	20
Marquage				4
Certificat, pesage				8
Main d'œuvre	h	8.4	30	252
Frais de bâtiments				60
<b>Coûts remotes d'engraissement</b>				<b>1'546.45</b>

*Coûts de production pour les veaux mâles. Les coûts de production pour les veaux femelles sont d'environ Fr. 150.- inférieurs (prix d'achat plus bas). Les coûts de production dépendent fortement du prix d'achat des veaux.*



Les remotes d'engraissement sont nourries comme les veaux d'élevage. Trop de lait limite le bon développement de la panse.

Photo: Stefan Heller

# Vaches allaitantes et engraissement au pâturage peuvent être combinés



Quelques exploitations avec vaches allaitantes continuent d'engraisser leurs veaux après le sevrage. Le but est d'engraisser les bovins jusqu'à 550 kg de poids vif et d'atteindre ainsi une taxation T3.

Jusqu'à présent, en Suisse, très peu d'informations sont disponibles sur l'aptitude des ces animaux pour l'engraisement au pâturage. En Irlande, par contre, ce système est largement répandu.

On ne sait pas encore très bien si la qualité des carcasses de ces animaux est satisfaisante, ni comment ils se comportent sur le pâturage après le sevrage.

### Remarques:

- Les veaux mâles doivent aussi être castrés.
- Les génisses peuvent porter.
- Une diminution de la croissance peut survenir après le sevrage des veaux.
- Les broutards devraient être tenus hors de vue de leurs mères pour éviter qu'ils ne soient tentés de retourner vers elles.

## Données pour la planification

(Calculs de l'IRAB, 2000)

### Production de remotes d'engraisement (jusqu'à 200 kg poids vif)

<b>Consommation de fourrages grossiers par animal</b>	4.2 dt MS
<b>Consommation de concentrés par animal</b>	0.75 dt MS
<b>Consommation de lait par animal</b>	500 kg

### Éléments nutritifs produits par animal (pour 100 kg poids vif)

N	12.5 kg
N <sub>tot</sub>	11 kg
P <sub>2</sub> O <sub>5</sub>	4 kg
K <sub>2</sub> O	16 kg
Mg	1.5 kg



Valeur UGBF (par animal) 0.11

### Engraissement au pâturage (200 à 550 kg poids vif)

	Accroissement journalier moyen				
	600 g	700 g	800 g	900 g	1000 g
<b>Consommation de fourrages grossiers par animal (dt MS)</b>	36.0	34.2	30.8	29.2	27.5
<b>Consommation de fourrages grossiers par place et année (dt MS)</b>	22.4	25.0	25.7	27.4	28.6
<b>Durée d'une série (jours)</b>	583	500	438	389	350
<b>Séries par année</b>	0.63	0.73	0.83	0.94	1.04

source: Livre vert, RAP 1999

### Éléments nutritifs produits par place d'engraisement et par année (pour le bilan):

N	50 kg
N <sub>tot</sub>	42 kg
P <sub>2</sub> O <sub>5</sub>	17 kg
K <sub>2</sub> O	98 kg
Mg	7 kg



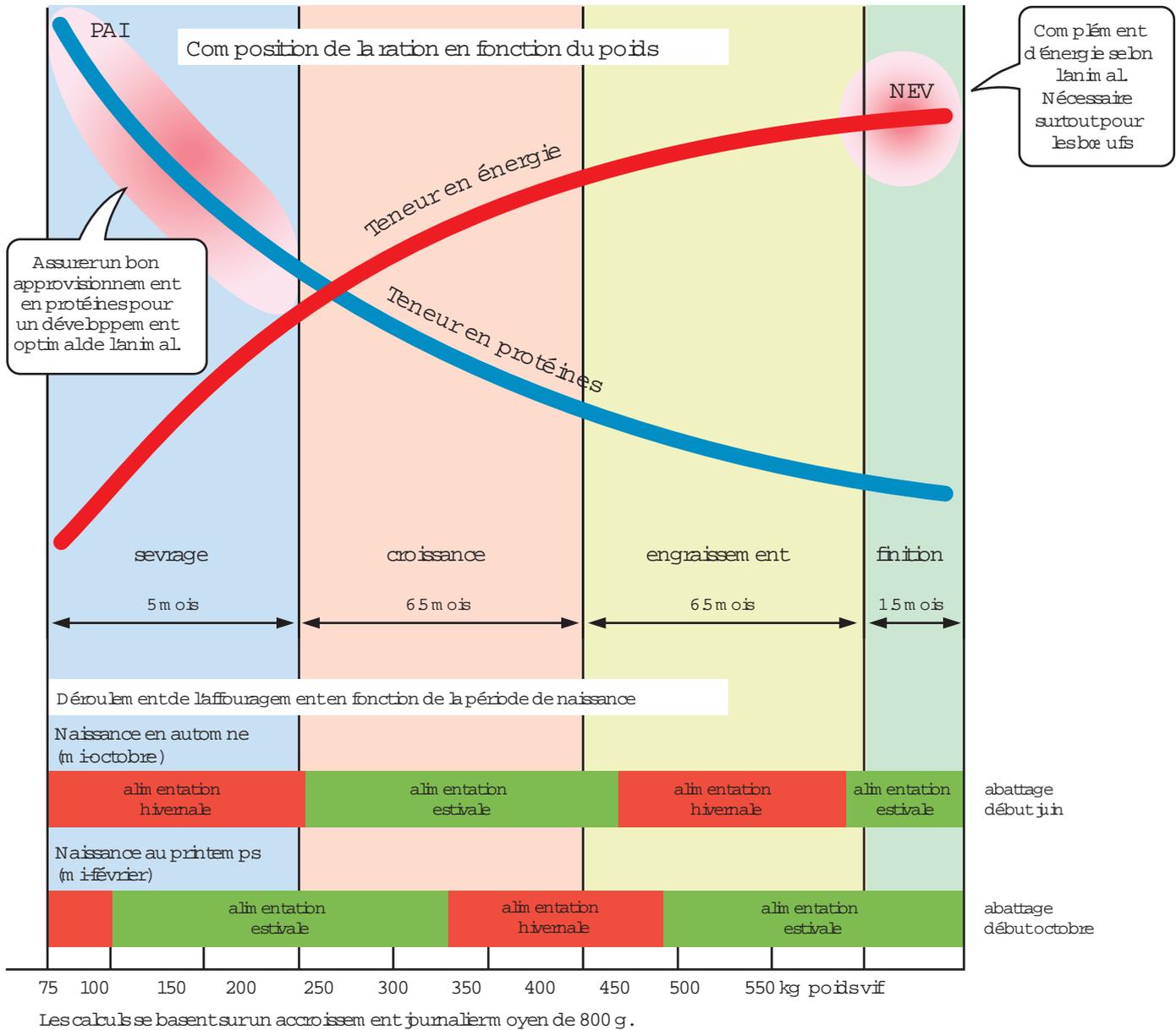
Valeur UGBF (par place d'engraisement) 0.48

# Alimentation des broutards:

Comment atteindre le poids à l'abattage et la qualité de la viande requis en limitant au maximum les concentrés?

Le but de l'engraissement au pâturage est d'atteindre le poids à l'abattage requis en utilisant le moins possible de concentrés, car l'herbe est le fourrage le meilleur marché.

Les concentrés sont surtout utilisés pendant la période de sevrage des remotes et pendant la finition. Les rations doivent toutefois correspondre à l'intensité de l'engraissement.



Assurer un bon approvisionnement en protéines pour un développement optimal de l'animal.

Complément d'énergie selon l'animal. Nécessaire surtout pour les bœufs.

## Période de croissance

Pendant la phase de croissance, il est important que l'apport en protéines soit suffisant, car la croissance s'effectue principalement par division cellulaire pendant cette période.

Comme pendant la période de sevrage, un affouragement adéquat produit une carcasse bien développée.

### Ration hivernale

- Foin, regain et/ou silo d'herbe de bonne qualité.

### Ration estivale

- Herbages de bonne qualité.



Comme la production laitière, l'engraissement au pâturage nécessite une offre constante en herbe de bonne qualité. Les connaissances acquises en production laitière sont une bonne base pour la planification de la pâture des broutards.

Photo: Daniel Böhler

### Période d'engraissement

C'est pendant la période d'engraissement que les brouards sont les moins exigeants envers la ration de base.

Un affouragement trop riche en énergie et/ou un apport en protéines insuffisant durant la période de croissance ou d'engraissement conduit à un dépôt de graisse précoce et indésirable. Cela a pour conséquence une mauvaise valorisation du fourrage. En effet, une couverture de graisse trop importante nécessite jusqu'à 40 % d'énergie supplémentaire pour obtenir le même accroissement.

En été, les herbages couvrent entièrement les besoins en phase d'engraissement, pour un accroissement journalier moyen de 800 g. Seul un apport en sels minéraux est nécessaire. Si on vise un accroissement journalier plus élevé, il est recommandé d'établir un plan d'alimentation.

#### Remarques:

- L'offre en fourrage grossier doit permettre aux animaux de satisfaire leurs besoins en énergie.
- Pour obtenir un accroissement journalier correct, l'offre en fourrage doit être équilibrée sur toute la période de pâture. Il faut particulièrement tenir compte des besoins plus élevés pendant la période de croissance et d'engraissement.
- Les accroissements en général plus faibles à l'alpage seront compensés par des accroissements plus élevés pendant la finition (croissance compensatrice).
- Les races tardives (Simmental, Charolais) ont besoin de pâturages productifs et/ou de compléments en concentrés pour atteindre le degré de finition désiré.
- Gestion optimale des herbages: on laisse d'abord pâturer les remontes fraîchement sevrées et les bovins en finition, puis les animaux en phase d'engraissement.

#### Ration hivernale

- Foin, regain et/ou silo d'herbe de bonne qualité.
- Pas de concentrés.

#### Ration estivale

- Uniquement au pâturage.
- Estivage sur un alpage.



Photos: Daniel Böhler, Franz Steiner

Alors que les besoins des brouards augmentent en automne, les fourrages diminuent sur les pâturages. Les animaux en phase de finition doivent donc être retirés suffisamment tôt de la pâture.



Les bovins en phase d'engraissement devraient rester aussi longtemps que possible à l'alpage, au profit de la conservation des herbages sur l'exploitation de base.

#### Finition

Pendant la phase de finition, l'apport en énergie doit être augmenté de telle façon que le poids à l'abattage et la couverture de graisse exigée soient atteints.

#### Remarques:

- Les bovins, surtout les bœufs, qui sont prêts à l'abattage au début de l'été, doivent rester sur les pâturages à proximité de l'exploitation, afin qu'ils atteignent une maturité d'abattage optimale avec du bon fourrage.
- Les bovins, surtout les génisses, qui sont prêts à l'abattage jusqu'à fin juillet, peuvent être commercialisés directement depuis l'alpage. Cela nécessite néanmoins une bonne gestion des pâturages alpestres.
- Les animaux qui sont prêts à l'abattage vers l'automne doivent être désalpés à temps et gardés sur les meilleurs pâturages de l'exploitation.
- Sur les pâturages utilisés intensivement et de façon continue, il faut rester particulièrement attentif à une offre de fourrage régulière (qualité et quantité) pendant les périodes sèches de l'été.

#### Ration hivernale

Après la pâture estivale, finition avec du foin et du regain de bonne qualité et/ou du silo d'herbe (pendant 2 à 3 mois). Si le degré de finition n'est pas encore atteint, compléter avec des concentrés (surtout pour les bœufs).

#### Ration estivale

- Pâturages.
- Si nécessaire, compléter avec des concentrés.

## Maturité d'abattage: Quand l'état d'engraissement optimal est-il atteint?

Fixer la date d'abattage pour obtenir une qualité de viande optimale exige un bon sens de l'observation et beaucoup d'expérience. Il est conseillé aux nouveaux producteurs d'élargir leurs connaissances par la formation continue et l'observation de carcasses à l'abattoir.

La charnure d'un animal est déterminée par les choix génétiques opérés. Cependant, à génétique égale, l'expérience montre que les animaux âgés sont plus charnus que les jeunes. Les races à viande développent d'abord la viande, et ensuite la graisse. Les bœufs sont en général plus charnus et développent des cuisses plus grosses.

Grâce à la durée d'engraissement plus longue des brouards, leur viande est plus mûre et possède une saveur plus prononcée que celle des bovins d'engraissement conventionnel. Par ailleurs, les fibres sont, selon les acheteurs, plus fines chez les génisses et les bœufs que chez les taureaux.

### La maturité d'abattage est atteinte quand:

- Les animaux sont âgés de 18 à 24 mois.
- Le poids vif se situe entre 500 et 600 kg.
- Les mâchoires présentent au maximum deux pelles.
- Le poids mort se situe entre 250 et 320 kg pour les génisses et les bœufs.
- Les animaux sont taxés de T3(4) à H3(4) selon CH-TAX.

### Remarques:

- L'état d'engraissement optimal est décisif. Celui-ci peut être apprécié avec les touches de boucherie habituelles.
- Se renseigner suffisamment tôt sur le poids mort exigé par le commerçant.
- Les bœufs atteignent le degré de finition souhaité plus tard que les génisses. C'est pourquoi la concentration énergétique des rations des bœufs doit être suffisamment tôt adaptée.
- Une évaluation objective de l'engraissement au pâturage se base sur l'expérience. Elle s'acquiert.
- Un âge plus avancé favorise le dépôt de graisse intramusculaire, ce qui est un critère de qualité. Malheureusement, la viande devient également plus filandreuse, ce qui réduit cet avantage gustatif.

## Évaluation de la maturité d'abattage selon CH-TAX



		Charnure					
		C	H	T	A	X	
Tissus gras	5						exagérément gras
	4						forte couverture
	3						couverture régulière
	2						couverture partielle
	1						absence de couverture
		très bien en viande	bien en viande	charnure moyenne	charnure faible	très décharné	

## Stabulation: Limiter les coûts et la charge en travail

Lors de la transformation de bâtiments, chercher des solutions à faibles coûts. Un des avantages de l'engraissement au pâturage est le faible besoin en structures élaborées et coûteuses.

Pour des raisons d'organisation du travail, la garde en stabulation libre avec accès permanent aux aires de sortie s'impose. Une séparation des animaux par classe d'âge facilite un affouragement adapté aux besoins de chaque catégorie d'animaux.

### Conseils:

- Répartir le cheptel dans 3 groupes au minimum. Un concept qui fait ses preuves: 30 % dans le groupe de croissance, 55 % dans le groupe d'engraissement et 15 % dans le groupe de finition.
- Les jeunes remotes ne doivent pas être gardées avec des animaux plus âgés. Ces derniers peuvent empêcher les petits de se nourrir correctement.
- Par souci d'économie, intégrer les vieux bâtiments aux transformations.
- Les étables doivent être conçues de telle manière, qu'elles permettent d'y travailler de façon rationnelle (alimentation et évacuation du fumier).
- Les aires de sortie devraient être ensoleillées, spacieuses et accessibles en permanence par toutes les catégories d'animaux. Prévoir des barrières suffisamment solides.
- Des cornadis autobloquants facilitent le traitement individuel des animaux.

### Engraissement au pâturage: dimensions minimales des stabulations

(Dimensions selon l'ordonnance SRPA; cahier des charges de BIO SUISSE)

Par animal	jusqu'à 15 mois jusqu'à 300 kg	jusqu'à 20 mois jusqu'à 400 kg	plus de 20 mois plus de 400 kg
Surface totale (m <sup>2</sup> )	4.5	5.5	6.5
Surface de repos (m <sup>2</sup> )	2	2.5	3
Mangeoire: largeur par place (m)	0.5	0.6	0.7
Aire de sortie non couverte (m <sup>2</sup> )	1.3	1.5	1.8

Exemple de transformation d'une étable à vaches laitières pour l'engraissement au pâturage

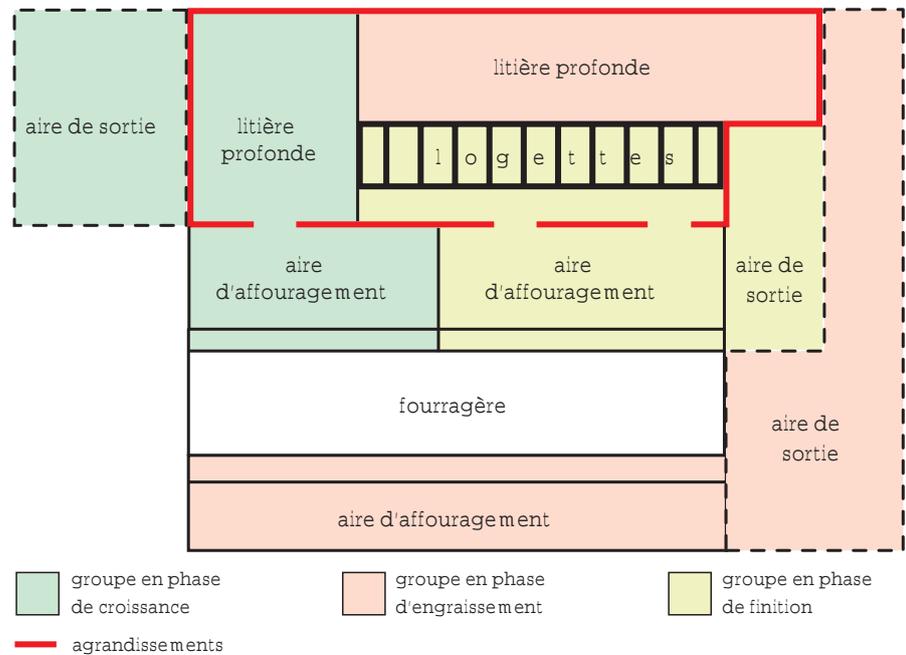


Photo: Eric Meili

Une répartition des animaux en trois groupes d'âges différents permet un affouragement adapté aux besoins.

## Rentabilité économique:

### Produire une qualité optimale à moindre frais

La rentabilité de la production n'est pas liée en premier lieu à un accroissement journalier élevé. L'objectif est de réduire au minimum les coûts de production et la charge en travail durant toute la période d'engraissement.

Consommateurs et producteurs ont chacun des attentes envers l'engraissement de bovins au pâturage. Pour le consommateur, cette production extensive doit répondre à ses exigences de qualité. Le producteur, de son côté, a des critères de nature économique: ils sont satisfaits lorsqu'une bonne rentabilité économique est atteinte avec peu de main d'œuvre et de moyens financiers. L'écoulement de la viande et le prix de vente jouent aussi un rôle décisif.

Pour que la production soit la plus rentable possible, les facteurs de production travail, terrain, bâtiments et capital doivent être investis de manière optimale.

#### Point importants

##### pour un engraissement au pâturage rentable:

- Constructions peu coûteuses mais respectueuses des animaux:
  - Intégration des bâtiments existants
  - Constructions qui permettent l'apport de travail personnel
  - Pas de luxe
- Optimiser l'alimentation:
  - Utilisation adéquate des surfaces fourragères principales (prairies productives)
  - Optimiser les importations de fourrages étrangers: limiter la quantité tout en respectant les besoins des animaux.
- Optimiser l'organisation du travail:
  - Accès permanent à l'aire de sortie
  - Affouragement rationnel
  - Système de pâture raisonné

#### Marge brute pour l'engraissement au pâturage en fonction de l'accroissement journalier moyen

	600	700	800	900	1'000
	Accroissement journalier moyen (g)				
MB par place et année	668	779	890	1'001	1'113
MB par MOh (avec contributions)	42	46	50	54	59
MB par ha (avec contributions)	3'549	3'491	3'699	3'754	3'869

#### Marge brute pour l'engraissement au pâturage par place et par année, en fonction du prix des remotes d'engraissement et du prix de la viande

	8.5	9	9.5	10	10.5	11	11.5
	Prix en Fr. par kg de poids mort						
5.2	818	937	1'057	1'176	1'295	1'414	1'534
5.4	785	904	1'023	1'143	1'262	1'381	1'500
5.6	751	871	990	1'109	1'228	1'348	1'467
5.8	718	837	957	1'076	1'195	1'314	1'434
6	685	804	923	1'043	1'162	1'281	1'400
6.2	651	771	890	1'009	1'128	1'248	1'367
6.4	618	737	857	976	1'095	1'214	1'334
6.6	585	704	823	942	1'062	1'181	1'300
6.8	551	671	790	909	1'028	1'148	1'267
7	518	637	756	876	995	1'114	1'233
7.2	485	604	723	842	962	1'081	1'200
7.4	451	570	690	809	928	1'048	1'167
7.6	418	537	656	776	895	1'014	1'133
7.8	384	504	623	742	862	981	1'100

- Maturité et état d'engraissement optimaux



Les produits carnés issus de l'engraissement au pâturage se prêtent bien à la vente directe; la situation est identique dans le cas des vaches allaitantes.

## Commercialisation

La commercialisation avec la plus-value bio pendant la période de reconversion devient de plus en plus difficile car l'écoulement de viande provenant de ces exploitations entraîne des frais supplémentaires pour la transformation et le transport.

Jusqu'en mai 2001, l'écoulement de 20 % de viande en reconversion par le canal bio est encore possible. Ensuite, la commercialisation de viande des brouards en reconversion sera plus restrictive. Pendant la phase de reconversion, les animaux peuvent cependant être commercialisés sous un autre label respectant le bien-être des animaux.

## Comparaison des marges brutes pour l'engraissement au pâturage et pour l'élevage de vaches allaitantes

	Unité	Génisses/Boeufs au pâturages			Vaches allaitantes		
		Quantité	Prix Fr.	Montant Fr.	Quantité	Prix Fr.	Montant Fr.
Vente d'animaux (pâturage) génisse T3	kg PM	286.0	9.50	2'717			
Vente d'animaux (vache allaitante) 1'611	kg PM					153	10.50
Vache de réforme vache T	kg PM				45	5.00	224
Vente taureau taureau A3	kg PM				22	7.50	168
<b>Produit</b>				<b>2'717</b>			<b>2'003</b>
Veaux d'engraissement, achat (3.7 x 65 kg PV)	kg				6.5	6.30	41
Achat taureau					0.08	3'900	312
Achat remonte d'engraissement		200.0	6.20	1'240			
<b>Coût total remonte</b>				<b>1'240</b>			<b>353</b>
Concentrés	kg	50	0.99	50			
Complément minéral	kg	7	2.02	14	20	2.02	40
Sel pour bétail	kg	5	0.49	2	25	0.49	12
<b>Coût total alimentation</b>				<b>66</b>			<b>53</b>
Vétérinaire, médicaments				26			80
Parage des onglons par tiers fois					1	15	15
<b>Coût total santé des animaux</b>				<b>26</b>			<b>95</b>
Assurance bétail		2.00 %	1'500	30	2.00 %	1'000	20
Herdbook, contribution au syndicat 17							
Marquage				4			4
Certificat, pesage				8			7
Transport et commission <sup>1</sup>				200			90
<b>Total autres coûts</b>				<b>242</b>			<b>138</b>
<b>Total charges spécifiques</b>				<b>1'574</b>			<b>639</b>
<b>MB (analogue à MC comptabilité)</b>				<b>1'143</b>			<b>1'365</b>
<b>MB (planification de l'entreprise)</b>				<b>1'143</b>			<b>1'365</b>
<b>Total fourrages grossiers</b>	dt MS	30.8			56.0		
Intérêt calculé		4.00 %	1'574	76	4.00 %	1'000	40
<b>MB par animal</b>				<b>1'067</b>			<b>1'325</b>
<b>MB par place et année</b>				<b>890</b>			
SRPA	UGB	0.40	180	72	1.09	180	196
SST	UGB	0.40	90	36	1.09	90	98
Contributions	UGB	0.40	900	360	1.09	900	981
<b>MB avec contributions</b>				<b>1'358</b>			<b>2'600</b>
Heures de main d'œuvre	h	27			46		
<b>MB avec contributions/MOh total</b>				<b>50 Fr. / h</b>			<b>57 Fr. / h</b>

### Productivité des surfaces (en moyenne 70 dt MS par ha)

Nombre unités de calcul <sup>2</sup> par ha

2.7

1.3

### MB avec contributions par ha

3'700

3'250

<sup>1</sup> Engraissement au pâturage: coûts de commercialisation et de transport pour l'achat de remonte d'engraissement et la vente d'animaux de boucherie.

<sup>2</sup> Unité de calcul pour engraissement au pâturage: 1 Génisse/boeuf au pâturage de 200 à 550 kg PV (par an)

Unité de calcul pour vaches allaitantes: 1 vache allaitante + 1 veau jusqu'à 10 mois

Les données de base sont issues du catalogue «Marges brutes 1999» (LBL, SRVA et IRAB). Les prix de vente varient fortement pendant l'année. Des valeurs moyennes ont été utilisées.

Pour la variante «Engraissement au pâturage», un accroissement journalier moyen de 800 g a été supposé.

# Check-list pour une reconversion à l'engraissement au pâturage

Marché/Rentabilité	oui	non	Alimentation	oui	non
Y a-t-il des acheteurs potentiels dans la région?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	L'exploitation possède-t-elle suffisamment de surfaces herbagères permanentes pour la pâture des bovins d'engraissement?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Comment les acheteurs jugent-ils les marchés présents et futurs?			Y a-t-il suffisamment de fourrage grossier pour l'hiver?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-----			Quelle intensité d'engraissement doit-on viser?		
-----			-----		
-----			-----		
-----			-----		
L'engraissement au pâturage permet-il de maintenir la rentabilité de l'exploitation à moyen terme?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-----		
Éventuellement, calculer un budget d'exploitation ou un budget partiel avec un conseiller agricole.			-----		
Les exigences spécifiques aux labels peuvent-elles être satisfaites?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<b>Ressources</b>		
Au cas où des capacités de travail se libèrent, comment peuvent-elles être utilisées?			Si l'on doit acheter des remotes d'engraissement, peut-on s'en procurer suffisamment?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-----			Envisager une collaboration contractuelle étroite avec une autre exploitation.		
-----			Qu'en est-il de la garantie de livraison et de la qualité de ces animaux?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
-----			Les capacités de stockage du fumier et du purin sont-elles suffisantes?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Existe-t-il des alternatives pour l'utilisation des surfaces herbagères?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Y a-t-il assez de place pour stocker le fourrage?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<b>Garde/Élevage</b>			Si la production laitière est abandonnée, quelles sont possibilités de mise en valeur du contingent?		
Existe-t-il sur l'exploitation des solutions peu coûteuses et fonctionnelles pour les transformations de l'étable?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-----		
Visiter des transformations d'étables sur des exploitations qui pratiquent déjà l'engraissement au pâturage. Si nécessaire, demander conseil pour la construction.			-----		
Les animaux restent-ils en été sur l'exploitation ou est-il possible de les estiver?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	-----		
Le cas échéant, tenir compte du cahier des charges de BIO SUISSE pour les alpages.			Le stock de paille est-il suffisant pour la période hivernale?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les exigences de la SST dès 2002 peuvent-elles être satisfaites (Bio Weide Beef – Bœuf Bio des Pâturages)?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Si non, est-il possible de s'en procurer et à quelles conditions?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

## Impressum

### Éditeurs-:

Institut de recherche de l'Agriculture Biologique (IRAB), Ackerstrasse, Case postale, CH-5070 Frick  
Tél. + 41 (0)62 865 72 72, Fax + 41 (0)62 865 72 73, e-mail: admin@fibl.ch, Homepage: www.fibl.ch

Service Romand de Vulgarisation Agricole (SRVA), Jordils 1, 1000 Lausanne 6  
Tél. + 41 (0)21 619 44 00, Fax + 41 (0)21 617 02 61,  
e-mail: info@srva.ch, Homepage: www.arcbio.ch

**Auteurs:** Stefan Heller, Eric Meili (IRAB)

**Relecture de la version allemande:** Beat Bapst (IRAB),  
Marc Boessinger (LBL), Beat Kohli (Fidelio-Biofreiland AG),  
Armin Meyer (LBL), Franz Steiner (Linus Silvestri AG)

**Rédaction:** Gilles Weidmann (IRAB)

**Traduction et adaptation:** Mélanie Badel, Gerhard Hasinger (SRVA)

**Relecture de la version française:** Raphaël Althaus (SRVA)

**Mise en page:** Silvia Schiffmann (IRAB)

**Photo du titre:** Eric Meili (IRAB)

**Prix:** Fr. 8.- (TVA incluse) © IRAB